

UNE CONFESSION DE FOI, POUR QUOI FAIRE ?

Sylvain Romerowski

Lorsque nous étions aux États-Unis, nous avons à un moment cherché une Église près de l'endroit où nous habitions. Nous avons recherché des Églises baptistes dans l'annuaire, et il n'y en avait pas beaucoup dans notre coin. Avant d'aller dans l'une des Églises que nous avons trouvées, j'ai téléphoné au pasteur et je lui ai demandé la confession de foi de l'Église. J'ai dû répéter ma question trois ou quatre fois avant qu'il comprenne le sens de ma question. Et il a fini par me répondre : « un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ». Apparemment, une confession de foi n'était pas chose importante pour cette Église : elle n'en avait pas. Nous y sommes quand même allés une fois au culte. Et nous avons découvert une Église noire américaine. C'était formidable : une chorale d'adultes et une chorale d'enfants extraordinaires. Le culte a duré trois heures. Et à la sortie, on nous a invité à revenir l'après-midi... Nous n'avons pas regretté l'expérience, mais notre choix d'Église s'est porté ailleurs. Donc dans cette Église, on n'attachait pas d'importance à une confession de foi.

Une confession de foi, est-ce important ? À quoi cela sert-il ? Est-ce biblique ? Les premiers chrétiens avaient-ils une confession de foi ? Voici quelques questions que je vous propose d'aborder.

1) L'importance de la vérité

Considérons pour commencer le texte de 1 Tm 3.15. La *BC* traduit : « l'Église... est la colonne et l'appui de la vérité ». La première image est celle d'une colonne qui soutient un édifice, la seconde est celle d'un socle sur lequel un objet repose, ou celle d'un contrefort pour renforcer la vérité. Il ne s'agit pas de dire que la vérité dépendrait de l'Église, ou qu'il reviendrait à l'Église d'établir la vérité. En Éphésiens 2, Paul écrit que l'Église repose sur le fondement des apôtres-prophètes, autrement dit sur l'enseignement des apôtres qui jouent un rôle de prophètes c'est-à-dire qui parlaient de la part de Dieu, dont l'enseignement était parole de Dieu. Les images de 1 Timothée signifient que l'Église a pour rôle important de soutenir la vérité, dans le sens de la promouvoir, de la défendre. L'image du socle suggère que la vérité doit être bien établie dans l'Église. L'image d'un contrefort ou d'un étai indique que l'Église doit garder intacte la vérité, l'empêcher d'être édulcorée.

La vérité est donc quelque chose d'important, de fondamental, d'essentiel pour l'Église. Elle fait partie de sa raison d'être et définit sa mission. Dans la plupart des religions, ce que l'on croit revêt peu d'importance. Ce sont les rites qui comptent, ou les expériences mystiques. Mais ce n'est pas le cas de la foi chrétienne.

L'importance de la vérité est soulignée de diverses manières dans le Nouveau Testament. L'adhésion à la vérité est une condition de la relation avec Dieu : 1 Jn 1.1, 3. Entretenir une fausse conception sur la personne de Jésus-Christ nous sépare de Dieu (1 Jn 2.23 ; Jn 8.24). On est encore frappé par l'importance que tient la vérité pour Jean lorsqu'on lit ses courtes épîtres (2 Jn 1-4 : noter la fréquence du mot « vérité » ; 3 Jn 3-4)..

Selon Paul, le chemin du salut passe par l'attachement à la vérité (2 Th 2.13 + 10,12). Les fausses doctrines conduisent à s'écarter de la foi (1 Tm 6.20-21). Rejeter la

vérité, c'est rejeter Dieu (1 Th 4.8). Il y a donc là une question de vie ou de mort (1 Tm 4.16).

C'est parce que la vérité est importante pour la foi et la vie chrétienne, c'est parce que ce que nous croyons est crucial, que nous le formulons sous forme d'une confession de foi. Nous avons une confession de foi parce que nous voulons que la vérité soit bien installée dans l'Église, que les membres de l'Église sachent ce qu'ils croient et y adhèrent pleinement. La confession de foi a pour fonction d'énoncer les vérités que nous croyons, auxquelles nous sommes attachés, qui définissent notre identité chrétienne. La vérité aussi que nous voulons proclamer au monde en vue du salut.

Une confession de foi nous aide à être au clair sur la vérité qui doit être fermement établie, installée dans l'Église.

2) Les premiers chrétiens avaient-ils une confession de foi ?

Mais il est légitime de se poser la question : les premiers chrétiens avaient-ils une confession de foi ? Les apôtres leur en ont-ils donné une ?

Divers textes du Nouveau Testament indiquent qu'un ensemble de vérités était considéré comme le cœur de la foi chrétienne, auquel il fallait adhérer pour pouvoir se dire chrétien. Ces vérités comportaient à la fois des doctrines et des principes éthiques. Paul écrit aux chrétiens de Rome : Rm 6.17. Il est ici question d'un enseignement fondamental, ou d'une règle de foi, c'est à dire d'un enseignement normatif, d'un corps d'enseignements doctrinaux et éthiques auquel les chrétiens ont adhéré. Jude parle de la foi transmise une fois pour toutes aux chrétiens (Jd 3). Paul compare à un dépôt confié à Timothée l'enseignement qu'il lui a transmis et il lui recommande de conserver intact ce bon dépôt (1 Tm 6.20 ; 2 Tm 1.13-14).

Qu'y avait-il dans cette règle de foi chrétienne ? On en a un échantillon en 1 Co 15.3-8 : ce sont là des éléments de confession de foi. L'auteur de l'épître aux Hébreux indique des éléments de base de la foi chrétienne : Hé 6.1-2. On a encore une idée de ce qui était considéré comme l'enseignement chrétien de base lorsqu'on considère prédication de l'Évangile par les apôtres dans les livre des Actes : on a là plusieurs discours ou prédications présentant l'Évangile. Vous pouvez vous livrer à un exercice intéressant : relever tous les points qui sont proclamés ou affirmés dans ces discours.

Ces données bibliques révèlent que l'on attendait de chaque chrétien qu'il adhère à un certain nombre de vérités doctrinales et éthiques qui étaient reconnues comme l'enseignement chrétien de base. J'ignore s'il y avait à l'époque des confessions de foi écrites. Mais il y avait une solide tradition doctrinale et éthique bien ancrée dans les Églises.

Dans l'histoire de l'Église, on a très tôt formulé la foi chrétienne sous formes de confessions de foi, comme le symbole des apôtres, et les déclarations sur la Trinité ou sur les deux natures de Christ.

3) Pourquoi ne pas se contenter de la Bible ?

Mais ne pourrait-on pas dire : « la Bible nous suffit, nous n'avons pas besoin de confession de foi » ? Il est vrai que nous reconnaissons à la Bible, et à la Bible seulement, une autorité pleine, entière, absolue. La Bible seule est notre norme. Pourquoi donc se donner à côté d'elle une confession de foi ?

Dans les mois passés, nous avons vu combien le Nouveau Testament insiste sur la nécessité de l'enseignement dans l'Église. Or enseigner, c'est autre chose que simplement lire ou répéter la Bible. Donc on ne doit pas se contenter de répéter la Bible.

Un aspect de l'enseignement consiste à présenter le message de la Bible sous une forme synthétique, systématique, par sujets. Prenons le sujet de Dieu. Une forme d'enseignement consiste à présenter ce que la Bible dit sur Dieu. Or la Bible ne nous livre pas son enseignement sur Dieu dans un seul texte. Cet enseignement se trouve éparpillé, sous des formes diverses, dans l'ensemble de la Bible. Il est utile de rassembler l'ensemble des données bibliques sur ce sujet, de les organiser, d'en faire une présentation globale, synthétique. Cela aide à assimiler l'enseignement de la Bible.

C'est un peu ce que fait une confession de foi. Elle prend les questions clés qui sont traitées dans la Bible et indique l'essentiel de ce que la Bible enseigne sur chacune de ces questions clés. Une confession de foi ne fait pas cela de manière approfondie ou développée. Elle le fait de manière résumée, en ciblant les points essentiels. Ce genre de résumé est utile. Cela aide à avoir une vue d'ensemble de l'enseignement de la Bible et à le fixer dans sa pensée.

La Bible nous offre d'ailleurs elle-même des résumés de ce genre. Je pense au décalogue par exemple. Le décalogue est le résumé des lois contenues dans le livre de l'alliance que l'on trouve en Exode 21-23, qui est lui-même un condensé de la loi que Dieu a donnée à Moïse sur le mont Sinaï. Si Dieu a donné ce résumé qu'est le décalogue, c'est parce que cela pouvait aider à fixer les choses dans l'esprit des Israélites en les renvoyant à la totalité de la loi. Une confession de foi joue un rôle semblable.

Une confession de foi contribue à nous donner une connaissance globale et structurée de l'enseignement biblique, et cela est important pour bien comprendre la Bible et ne pas se laisser égarer dans de mauvais usages ou de mauvaises interprétations de la Bible.

Lorsque le diable a voulu tenter Jésus, il lui a cité un verset biblique en en tirant une fausse conclusion. Jésus a répondu en citant un autre texte biblique qui faisait ressortir que le diable utilisait le psaume d'une manière contraire à l'intention de Dieu. Les déviations par rapport à la foi chrétienne viennent souvent de ce que l'on monte un texte en épingle, on interprète de travers tel passage. Dans la première épître à Timothée, nous avons vu que les mauvais enseignants utilisaient l'Ancien Testament à tort et à travers. Il ne suffit donc pas de dire qu'on a la Bible et qu'on s'en tient à la Bible. Il est important de bien la comprendre et de ne pas se laisser égarer dans des interprétations erronées d'un texte particulier.

Comment repérer les mauvais usages de l'Écriture ? Cela nécessite une connaissance globale de l'Écriture. Pour ne pas faire dire à un texte le contraire de ce qui est enseigné par ailleurs dans la Bible. Une confession de foi contribue à nous donner cette connaissance globale puisqu'elle reprend l'essentiel de l'enseignement biblique sur les sujets importants.

Ceci conduit au point suivant.

4) Une confession de foi permet de clarifier les choses face aux erreurs

Bien des textes de la Bible ont été rédigés pour s'opposer à des erreurs doctrinales ou éthiques et rectifier les choses pour promouvoir la foi conforme à la vérité. C'est le cas des écrits des prophètes et des épîtres du Nouveau Testament. Cependant, la Bible ne traite

pas directement de toutes les erreurs possibles et imaginables. Il en surgit de nouvelles, car les modes de pensées et de comportement du monde changent au fil des siècles. Ou bien des déviations anciennes surgissent sous des formes nouvelles.

Présenter l'enseignement biblique globalement sous la forme d'une confession de foi est une manière de se positionner en affirmant les vérités bibliques et donc en écartant les erreurs. D'ailleurs, dans l'histoire de l'Église, les confessions de foi ont souvent été élaborées en réponse aux erreurs doctrinales. Face à une nouvelle erreur qui surgissait, on a étudié la question en recueillant l'enseignement biblique et on a affirmé ce que l'on tirait clairement de l'enseignement biblique sur le sujet.

La Bible nous appelle elle-même à faire un travail d'évaluation de ce qui se dit, se prêche et s'enseigne. Paul par exemple nous recommande d'évaluer les prophéties (1 Co 14.29 ; 1 Th 5.19-22). Une confession de foi qui reprend l'enseignement biblique global de manière synthétique est un outil utile et important pour faire ce travail.

5) Une confession de foi favorise l'unité dans l'Église

Selon le Nouveau Testament, l'unité de l'Église ne se dispense pas de la vérité. Au contraire, il n'y a d'unité véritable qu'autour de la vérité.

Il est significatif que dans sa prière pour l'unité des chrétiens, Jésus souligne l'importance de la vérité. Il a confié sa parole qui est la vérité à ses apôtres (Jn 17.14). Il a d'abord prié pour que ses apôtres soient purifiés par cette parole qui est la vérité (Jn 17.17-19). Il les envoie dans le monde pour proclamer cette parole après lui, pour qu'ils la transmettent aux croyants. Et il définit ceux pour qui il demandait l'unité comme ceux qui croiraient en lui en s'attachant à l'enseignement des apôtres (17.20), à cette vérité qu'il avait confiée aux apôtres. Ainsi, la vérité confiée aux apôtres doit devenir le fondement de la communauté chrétienne.

Paul écrit que Jésus-Christ a fait don à l'Église de gens ayant un ministère de la parole pour que les chrétiens parviennent à l'unité dans la foi et ne soient pas emportés à tous vents de doctrines erronées (Ép 4.11-15).

Dans bien des milieux, l'esprit d'ouverture est devenue une valeur fondamentale, davantage prisée que l'attachement à la vérité que Paul recommande. C'est dans l'air du temps. Mais pour l'apôtre, ce n'est pas l'ouverture à tout courant de pensée qui fait l'unité, mais au contraire l'attachement à la vérité.

L'adoption d'une confession de foi commune favorise donc l'unité de la communauté chrétienne autour de la vérité biblique.

Bien sûr, on ne peut malheureusement pas s'attendre à ce que tous les membres d'une même Église soient absolument d'accord sur toutes les questions qui peuvent se poser. Déjà à l'époque des apôtres, il y avait des divergences d'opinion sur des points secondaires. Notre compréhension de l'Écriture demeure imparfaite et donne lieu à des compréhensions divergentes sur certains points, ou encore à des différences d'appréciation quant à la manière d'appliquer tel principe biblique aujourd'hui. Il y a des chrétiens qui croient au millénium, d'autres qui n'y croient pas. Il y a des divergences sur la place d'Israël aujourd'hui dans le plan de Dieu. Il y a des chrétiens qui pensent qu'un chrétien ne devrait pas faire de politique, ou qu'un chrétien ne devrait jamais entrer dans l'armée, d'autres qui pensent que cela est légitime sous certaines conditions. On peut vivre dans une même communauté avec ces opinions différentes.

Cependant, il ne peut pas y avoir d'unité véritable sans un accord minimal, sans un accord sur les points essentiels ou importants, ou encore sur les points qui font une

différence pour la vie de l'Église. On peut difficilement bâtir une Église ensemble si l'on ne s'accorde pas sur les conditions pour être membre d'Église par exemple. Aussi notre confession de foi définit-elle le type d'Église que nous visons : on y reçoit comme membres des personnes qui ont fait personnellement profession de foi, on ne considère pas que leurs enfants sont automatiquement membres de l'Église comme cela se fait dans d'autres milieux.

Une confession de foi contribue à l'unité en rassemblant les membres de la communauté par l'accord qu'ils apportent aux vérités essentielles énoncées dans cette confession de foi.

6) Saine doctrine et vie sainte

Dans les études du mardi sur la première épître à Timothée, nous avons relevé à plusieurs reprises que Paul manifeste un souci pour deux choses qui vont ensemble : la saine doctrine et une vie sainte (1 Tm 1.3-5 ; 6.11-12). Pour lui, l'une ne va pas sans l'autre. La saine doctrine doit conduire à la vie sainte.

J'ai aussi dit tout à l'heure que dans l'enseignement de la foi chrétienne qui servait de norme aux premiers chrétiens, qui leur était enseigné par les apôtres, il y avait un aspect doctrinal et un aspect éthique.

Aussi, lorsque les réformateurs ont rédigé les grandes confessions de foi pour les Églises issues de la réforme dans divers pays, ils y ont inséré un article d'éthique, qui d'ailleurs reprenait le décalogue, dont j'ai dit tout à l'heure que c'était un résumé biblique de la loi donnée par Dieu à Israël.

C'est la raison pour laquelle apparaît un article d'éthique dans la confession de foi proposée à l'Église, qui vise d'ailleurs à reprendre le décalogue sous une forme adaptée à notre temps.

7) Une confession de foi nous lie

Une confession de foi n'est pas la Bible. Mais elle vise à reprendre l'essentiel de l'enseignement biblique. Elle énonce ce que nous avons compris de l'Écriture et ce que nous regardons comme important. Et à ce titre, elle nous engage, elle nous lie.

Cela implique qu'elle va jouer un rôle pour l'admission de membres : on demande à chaque personne qui souhaite devenir membre d'adhérer pleinement à la confession de foi. On pourrait bien sûr lui demander d'adhérer à l'ensemble de l'enseignement biblique. Mais la Bible est vaste. Un nouveau membre ne l'a sans doute pas lue en entier. Et il n'aura souvent pas vu tout ce qui est important dans la Bible. C'est pourquoi il est nécessaire de lui présenter le résumé qu'est la confession de foi en lui demandant son adhésion à celle-ci.

Elle va aussi jouer un rôle régulateur par rapport à l'enseignement dispensé dans l'Église. À partir du moment où nous considérons qu'elle énonce les vérités essentielles enseignées par la Bible, nous considérons que l'enseignement apporté dans l'Église ne doit pas se trouver en porte à faux avec la confession de foi. Il est important lorsqu'on fait appel à un nouveau pasteur notamment de s'assurer qu'il est en accord avec la confession de foi de l'Église.

La confession de foi est aussi un document utile vis-à-vis de l'extérieur. D'abord vis-à-vis des autres confessions. Si le curé de Faremoutiers veut savoir ce que nous croyons, il ne suffit pas de lui dire que nous croyons tout ce qu'il y a dans la Bible. Il

voudra en savoir plus. La confession de foi l'éclairera. Et elle informera aussi quiconque voudra apprendre à connaître ce qui fait notre identité.

8) Détenons-nous la vérité ?

Mais cela ne fait-il pas prétentieux de dire : « Notre confession de foi, c'est la vérité » ? Ne sommes nous pas en train de nous présenter comme les seuls détenteurs de la vérité ? Il faut souligner que notre confession de foi n'est pas la Bible : elle peut donc être perfectible. En même temps, elle vise à reproduire l'enseignement biblique, à y être fidèle. Elle est vérité dans la mesure où elle est fidèle à la Bible.

Je crois qu'il y a tout un discours moderne qui risque de nous fourvoyer. Sous prétexte qu'on n'a pas à se prétendre détenteur de la vérité, on refuse toute affirmation absolue ou doctrinale. Malheur à celui qui a encore des convictions doctrinales, malheur à l'Eglise qui affirme des vérités doctrinales ; elle commet un crime d'intolérance. Mais il faut débusquer l'entourloupe dans ce discours. Car s'il est vrai que nous ne détenons pas la vérité, il reste néanmoins vrai aussi que nous avons à nous soumettre à la vérité. Et il faut faire une différence entre les deux.

Imaginez quelqu'un qui voudrait sortir de la pièce en se jetant contre le mur avec l'espoir de passer à travers. Je lui dis : « Il vaut mieux que vous passiez par la porte, plutôt que d'essayer de passer à travers le mur car vous risquez de vous faire mal ». À ce moment-là, il pourra me répondre : « Vous prétendez savoir mieux que moi comment sortir de cette pièce, vous prétendez être le seul détenteur de la vérité ». En fait, en lui conseillant de sortir par la porte, je ne prétends pas grand chose. Je me sou mets à la réalité à laquelle je ne peux rien, et lui non plus. C'est tout. En affirmant les vérités bibliques, je ne prétends pas grand chose. Je ne prétends pas détenir la vérité. Je m'efforce simplement de me soumettre à la vérité que Dieu a révélée dans sa parole. Là est le véritable nœud de l'affaire. La vérité ne nous appartient pas, et nous ne la détenons pas. C'est Dieu qui détient la vérité. Et dans sa grâce, Dieu nous l'a révélée. La vraie question est de savoir si je reçois la vérité de Dieu, ou si je me forge la vérité qui me convient, peut-être en laissant d'autres se forger leur vérité à eux si cela leur convient. En fait, les gens qui disent : « vous vous prétendez seuls détenteurs de la vérité » disent souvent cela parce qu'ils veulent en rester aux opinions qui les arrangent plutôt que de se soumettre à Dieu et à sa Parole. La véritable humilité, c'est de laisser de côté sa prétention à faire sa vérité soi-même, et recevoir la vérité telle que Dieu nous l'enseigne, nous soumettre à la vérité révélée par Dieu. La véritable humilité consiste à reconnaître que je ne peux connaître la vérité qu'en la recevant de Dieu.

Conclusion

Une confession de foi, est-ce biblique ? Est-ce utile ?

Oui c'est biblique : les premiers chrétiens avaient quelque chose qui revient à une confession de foi, un ensemble de vérités doctrinales et éthiques considéré comme normatif pour la foi chrétienne.

Oui c'est très utile :

Une confession de foi nous aide à être au clair sur la vérité qui doit être fermement établie, installée dans l'Eglise, et proclamée par elle.

Cela contribue à nous donner une connaissance globale et structurée de l'enseignement biblique, et cela est important pour bien comprendre la Bible et ne pas se laisser égarer dans de mauvaises interprétations de la Bible. C'est un outil important pour l'évaluation de ce qui se dit, se prêche, et s'enseigne.

Une confession de foi contribue à l'unité en rassemblant les membres de la communauté par l'accord qu'ils apportent aux vérités essentielles énoncées dans cette confession de foi.

C'est un document utile pour nous faire connaître.

UNE CONFESSION DE FOI, POUR QUOI FAIRE ?

1) L'importance de la vérité

Segond :

comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.

Semeur :

comment on doit se comporter dans la famille de Dieu, c'est-à-dire dans l'Église du Dieu vivant. Cette Église est une colonne qui proclame la vérité, un lieu où elle est fermement établie.

2) Les premiers chrétiens avaient-ils une confession de foi ?

3) Pourquoi ne pas se contenter de la Bible ?

4) Une confession de foi permet de clarifier les choses face aux erreurs

5) Une confession de foi favorise l'unité dans l'Église

6) Saine doctrine et vie sainte

7) Une confession de foi nous lie

8) Détenons-nous la vérité ?

Conclusion